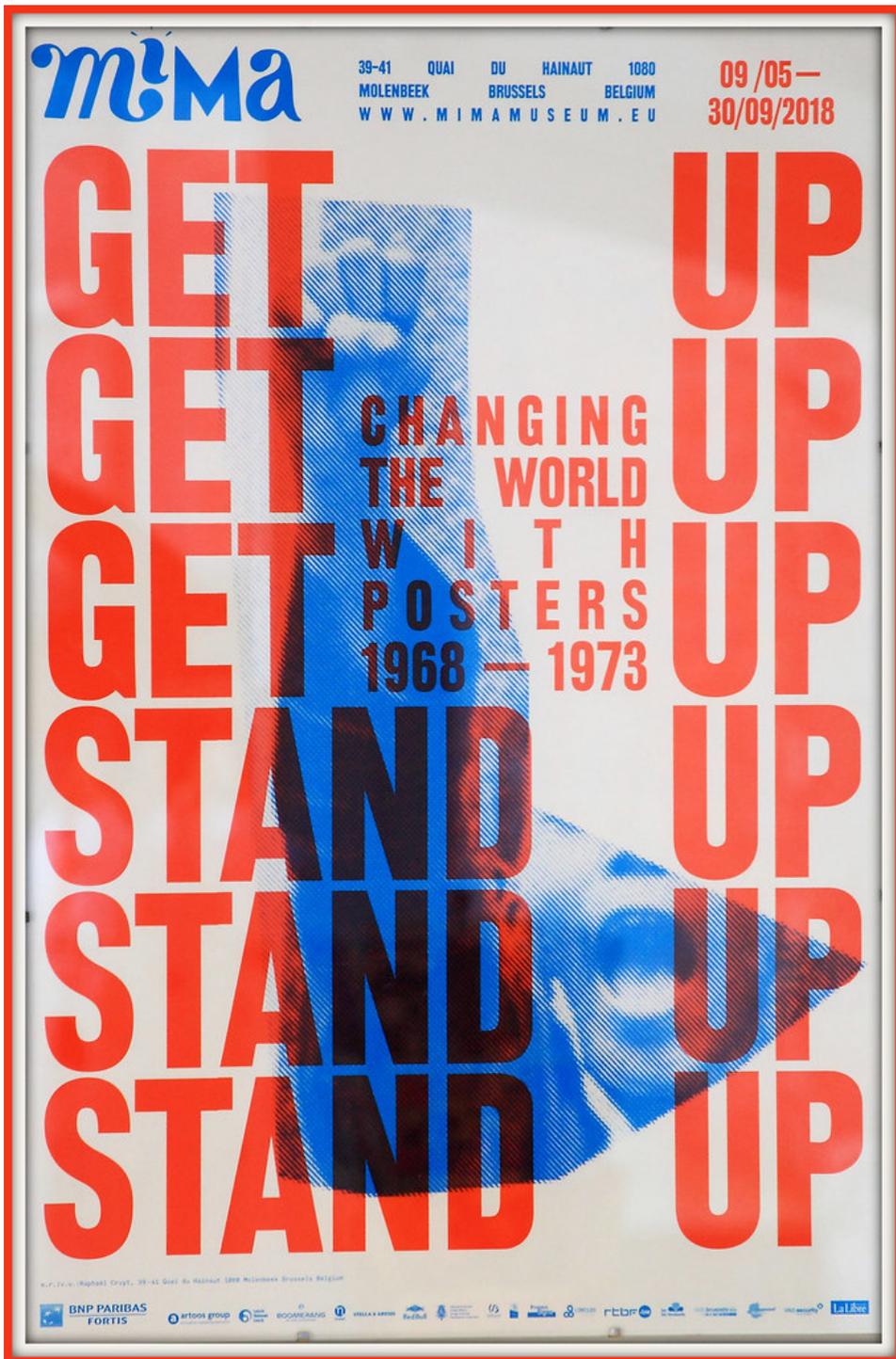


LES AFFICHES DE MAI 68

Présentation d'un collectif qui travaille la sérigraphie - par Amandine Wibaut - ESA Saint - Luc – Cours de Sérigraphie – Nicolas Belayew





INTRODUCTION

J'ai décidé de me concentrer sur des affiches de mai 68 car j'ai plusieurs affiches chez moi datant de cet évènement dont je ne savais pas grand chose. D'autant plus que, il y a deux ans, j'ai été voir l'exposition « Get up Stand up » au MIMA, consacrée aux affiches qui ont été créées dans le cadre de révolutions/manifestations. Cette exposition a marqué le début de mon intérêt pour ce mouvement.

Je pense que toutes ces affiches produites en mai 68 sont très actuelles car la plupart des slogans pourraient refaire surface dans les manifestations en cours dans nos régions (cf. les gilets jaunes en France). Se replonger dans la révolution de mai 68 est peut-être une bonne manière de comprendre mieux les outils de communication visuelle utilisés s'il m'était un jour demandé de produire des affiches pour des mouvements contestataires. Pourquoi l'emploi de la sérigraphie ? A t-elle un impact sur les messages véhiculés ? Comment fonctionnait le travail d'impression dans l'Atelier de sérigraphie ?





CONTEXTE DE CRÉATION

Contexte socioculturel

Nous sommes en présence ici d'affiches datant de la révolution de mai et juin 1968. Au départ, cette révolution se caractérise par des manifestations étudiantes à Paris, en France. Puis, petit à petit, tout le monde ouvrier français va se sentir concerné par les événements et prendre part à ces manifestations. Cette révolution est aussi bien d'ordre sociale que politique et culturelle puisqu'il s'agit d'une révolution à l'encontre du capitalisme, le pouvoir ascendant de l'Amérique et la politique en place à cette époque : le gaulisme.

Contexte de production

Les étudiants des Beaux-Arts ont formé un groupe, en se rassemblant dans l'institution en l'appelant « Atelier Populaire », où ils ont créé les affiches contestataires durant 46 jours. Les artistes qui réalisaient les affiches ont décidé de ne jamais signer leurs œuvres, faisant passer la solidarité du mouvement et l'engagement politique au premier plan. Ces affiches ont donc été créées à des fins contestataires, tentant de mobiliser le peuple et de dénoncer le pouvoir mis en place. Les affiches étaient sérigraphiées (permettant un grand nombre de tirages contrairement à la lithographie utilisée pour les toutes premières affiches du mouvement). Elles étaient souvent en noir et blanc, et simples, sans beaucoup d'éléments, démontrant une sorte d'économie des moyens visant à aller droit au but. Cette économie des moyens se ressent aussi avec le support utilisé (du papier journal fourni par les imprimeries en grève). Au fur et à mesure, différents secteurs en grève se pressent aux Beaux-Arts passer commandes au près des étudiants et des artistes de l'Atelier Populaire afin d'obtenir des affiches avec leurs propres revendications (taxis, transports en communs, ouvriers...)

Contexte de réception

Les affiches étaient collées dans les rues, de manière à toucher le maximum de personnes. « Communiquer efficacement, rapidement, au plus grand nombre »¹ tel était le but. Opérer dans la rue était une manière de se détacher de l'institution, des cadres fermés, la rue offrant une plus grande liberté de mouvements, d'expression.

ATELIER POPULAIRE

Le 8 mai 1968, date bien connue, les étudiants et les professeurs de l'école des Beaux-Arts à Paris décident de se mettre en grève. Ils vont alors, avec plusieurs artistes extra-scolaires, occuper certaines classes de l'école, pour créer un mouvement de contestation. Petit à petit, le mouvement grandit avec l'arrivée d'autres artistes et ouvriers se sentant concernés par les revendications que prônent les étudiants. Cet engouement de militants fera naître « l'Atelier Populaire ».

Ils impriment des affiches pour qu'elles soient mises sur les murs de Paris pour clamer leurs revendications. La première affiche (Usines Universités Union) est créée le 14 mai, imprimée en lithographie en 30 exemplaires. Ensuite, d'autres affiches vont être réalisées, en lithographie ou sérigraphie. Des commandes sont passées venant de secteurs en grève auprès des artistes de l'Atelier Populaire afin d'obtenir des affiches avec des revendications qui leur sont propres. Des projets d'affiches de groupes d'artistes ou d'étudiants font l'objet de discussions entre les différents membres de l'Atelier pour ensuite voter celles qui seront imprimées ou non. Certains proposaient parfois juste un slogan, d'autres des illustrations, pour au final faire l'objet d'un vote. Il régnait donc un vrai travail collectif, sans attendre de reconnaissance personnel, pour le bien d'une cause.

Union qu'on retrouve non pas que dans la conception des affiches, mais aussi dans la production et l'affichage. En effet, les impressions des projets votés avaient lieu nuits et jours, grâce à des personnes qui se relayaient dans l'Atelier. Ensuite plusieurs équipes de « colleurs » étaient formées pour aller dans les rues et placarder les messages.

Au fur et à mesure, les étudiants parviennent à apprendre aux travailleurs, ouvriers à imprimer leurs propres affiches. C'est comme cela que d'autres ateliers vont commencer à se créer, notamment en province. Le mouvement grandit, l'espoir aussi...

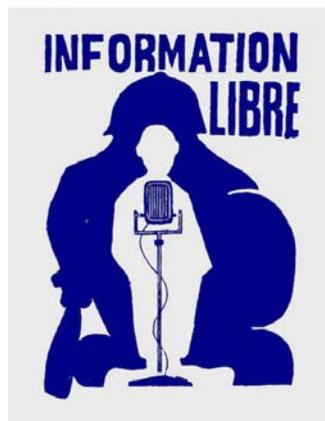


THÈMES SOUVENT ÉVOQUÉS

Voyant souvent les mêmes thèmes revenir dans les affiches de mai 68, il m'a semblé intéressant de relever ces thèmes pour en toucher un mot et montrer certaines affiches s'y rapportant.

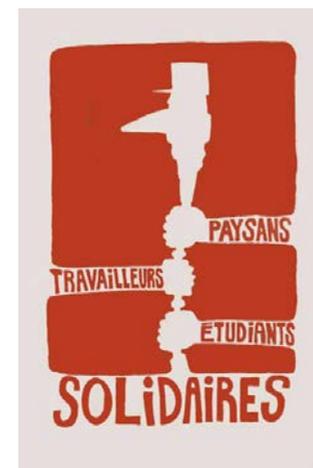
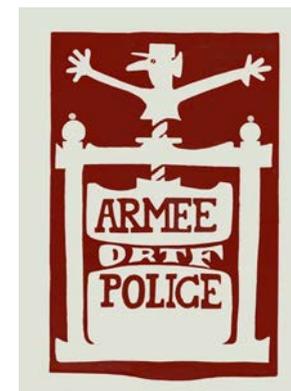
① Les médias

Les médias (journal télévisé de l'ORTF, radios,...) étaient l'une des cibles des slogans contre le capitalisme car ils ne parlaient pas des problèmes essentiels que vivaient le peuple. Soumis par les autorités, ils ne parlaient que des événements qui favorisaient le pouvoir, et n'en citaient que la part négative : trop de grèves, pénuries d'essence, la violence des manifestations,... On peut donc y voir une certaine forme de censure.



② Charles de Gaulle

Une silhouette qu'on ne peut pas loupier sur ces séries d'affiches est celle du général de Gaulle, président de la République française de 1959 à 1969. Les artistes de l'Atelier Populaire font de lui une caricature à l'aide de son fameux képi et de son long nez. La représentation du symbole de Charles de Gaulle (croix de Lorraine) est souvent détournée, faisant référence au symbole nazi, dénonçant le système autoritaire mis en place. Le fait de caricaturer grossièrement le général, est une manière pour les manifestants de le discréditer, mais aussi « d'atteindre le système dans sa globalité »¹



③ Le monde ouvrier

Il y a de nombreuses inégalités dans le monde du travail et beaucoup se retrouvent sans emploi. Le nombre de chômeurs augmente chaque année, les jeunes sortant de l'université ne trouvent pas de travail. Il y a de « nombreuses fermetures d'usines dans le textile, la mécanique, la métallurgie ; entre 470 000 et 500 000 demandeurs d'emplois ; cinq millions de personnes sous le seuil de pauvreté ; deux millions de personnes perçoivent des salaires de l'ordre de 400 ou 500 francs par mois. »²



POINTS QUI ME SEMBLENT INTÉRESSANTS

Les couleurs

La couleur la plus utilisée pour la campagne de Mai 68 est le rouge. « Le rouge est en Occident la première couleur que l'homme a maîtrisée, aussi bien en peinture qu'en teinture. C'est probablement pourquoi elle est longtemps restée la couleur « par excellence », la plus riche du point de vue matériel, social, artistique, onirique et symbolique... Toutefois, à partir de la Révolution française, le rouge prend une dimension idéologique et politique. C'est la couleur des forces progressistes ou subversives, puis des partis de gauche, rôle qu'il a conservé jusqu'à aujourd'hui. »³

« La couleur rouge marque fortement les mouvements socialistes partout dans le monde. Aujourd'hui, avec le recul... ces drapeaux laissent une impression de déjà-vu. C'est pourtant l'inverse. Ils ont été repris et remaniés graphiquement sans fin, entre autres, pour le mouvement Solidarité, en Pologne, dès le début des années 1980 et, plus récemment, pour la bière Boris ! »⁴



mouvement « Solidarité », Pologne, 1980



Effectivement, l'utilisation de la couleur rouge nous ramène aux partis de gauche, au peuple, qui sont contre l'autoritarisme et la droite. Cette couleur a beaucoup été utilisée dans les partis communistes et dans nos régions, encore aujourd'hui avec le Parti Socialiste (PS).

Les influences passées

Quand on compare les affiches de mai 68 et les autres supports visuels faisant partie de la communication de l'époque, il n'y a pas vraiment de similitudes. Mais alors de qui, quoi les artistes de l'Atelier Populaire se sont-ils inspiré ? Et bien, étant eux-même dans un univers artistique, ils ont fait appel à des références de cet ordre-là. On peut facilement reconnaître l'influence du peintre (+ poète) futuriste et soviétique Vladimir Maïakovski

(1893-1930) ayant lui-même participé à des manifestations révolutionnaires en 1905.

Oeuvres de Maïakovski:



Une influence pour le futur

« Ces affiches n'ont pas fait qu'illustrer le mouvement, elles en ont été des éléments constitutifs essentiels. »¹ La communication visuelle de mai 68 a pris une place très importante dans la cause défendue lors de ces manifestations. Encore aujourd'hui, et de plus en plus avec les médias qui se multiplient, la communication visuelle prend part dans les révolutions, contestations, mouvements (gilets jaunes, marches contre le climat,...).

Des réinterprétations des affiches de mai 68 font leurs apparitions au gré des actualités et des combats divers. Combattre avec humour, c'est toujours mieux. En voici quelques exemples :



BIBLIOGRAPHIE/WEBGRAPHIE

¹ <https://deuxieme-temps.com/2016/07/12/affiches-mai-68/>

² https://fr.wikipedia.org/wiki/Mai_68#Contexte_économique

³ Michel Pastoureau: <http://www.seuil.com/ouvrage/rouge-histoire-d-une-couleur-michel-pastoureau/9782021180336>

⁴ <https://lactualite.com/culture/lesthétique-des-affiches-de-mai-68/>

<http://sortirducapitalisme.fr/185-les-années-1968-du-point-de-vue-d-une-militante-avec-humour>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mai_68

<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/aujourd-hui-l-histoire/segments/entrevue/69025/mai-1968-paris-france-manifestations-etudiants-violence>

<http://www.mimamuseum.eu/get-up-stand-up/>

<https://fr.euronews.com/2018/05/03/quatorze-affiches-de-mai-68-restees-dans-les-memoires>

Pour les images: <http://jeanpaulachard.com/mai/#>

https://www.francetvinfo.fr/economie/emploi/metiers/art-culture-edition/mai-68-une-revolution-par-les-affiches-et-les-mots_2754123.html

<https://www.centredelagravure.be/fr/contributors/15241-atelier-populaire-de-l-ex-ecole-des-beaux-arts>